

Mes décennies, 1942/2002

Mes 10 premières années 1942-1952

*Naissance à la ferme de Georgeon, commune de Luzay (79), le 27 mai 1942*



*Installation au lieu-dit, la "gare de St-Jean-de-Thouars", (79), une petite maison agrémentée d'une superbe glycine, face au passage à niveau, où maman faisait des remplacements de garde-barrière. Papa était conducteur de gros camions de bois à la scierie voisine appartenant à Mr. Drillon*



Les horaires des remplacements étaient très variables. Il arrivait à maman d'être obligée de se rendre à un passage à niveau éloigné ,le jour pas encore levé. Elle s'y rendait à bicyclette , en longeant le ballast , en traînant le landau....

Un jour ,maman accompagna papa dans sa livraison de bois. Elle voulut conduire le lourd camion .Dans une côte raide, elle passa la marche arrière au lieu de rétrograder .La boîte de vitesses ne le supporta pas!Mr.Drillon ne s'expliqua jamais l'erreur de conduite de son meilleur chauffeur...

J'avais un très bon copain, André Vial, le fils de la garde-barrière titulaire. Nous allions à l'école ensemble, à pied :c'était très loin pour nos petites jambes! Aussi au retour, ma tante Lucie , qui habitait une ferme située entre notre maison et l'école, nous attendait chaque soir et nous surveillait du haut d'un petit tertre. Elle nous offrait de grandes tartines couvertes de fromage blanc frais saupoudré de gros sel. Un régal!

Un jour de neige, après la halte chez tante Lucie, nous reprîmes notre chemin ..en marchant au fond du fossé. Nos bottes étaient pleines de neige, nous étions trempés mais ..heureux!Cela me valut une bonne correction et une prise de sang pour calmer un début de congestion.

*Retour à Georgeon pour aider à la ferme suite à de forts malaises cardiaques du grand-père.*



Maman apprendra alors à faire des piqûres;elle sera par la suite sollicitée dans le village dès qu'il y aura une nécessité.



*Décès de ma grand-mère (1948)*

*Installation ,au cœur du village à St-Jean-de-Thouars, avec mon grand-père, paralysé.*



Papa ira travailler à la carrière, au bord du Thouet, en bas du village;travail très pénible qui lui endommagera ses articulations dont il souffrira plus tard. Maman ouvrira un café, le "Café de la gaieté". Elle profitera d'une salle magnifique ,équipée entre autre d'un superbe billard, pour organiser des banquets importants, comme celui des maires du canton, ainsi que des bals tous les quinze jours. C'est à ces occasions qu'elle m'a appris à danser. Maman a vécu là de très bonnes années;mais papa détestait la clientèle et les contraintes du café...

Moi, je passais du temps avec mon grand-père: je lissais ses grandes moustaches qu'il retroussait à la "gauloise",je roulais ses cigarettes dans une boîte magique...Je m'exerçais à jouer au "palet" sur les terrains de boules situés derrière la salle de bal..

*1951-Décès de mon arrière grand-mère et quelques mois plus tard de mon grand-père.*

## Mes décennies, 1942/2002



Je n'ai jamais vu mes parents prendre des vacances pendant toutes ces années;; et celles qui suivront d'ailleurs, excepté quelques voyages pour rendre visite à tante Cécile qui vivait dans le Calvados. J'aimais bien prendre le train, sans me soucier de la 3<sup>ème</sup> classe! On goûtait le cidre pétillant, on faisait une escapade sur la côte à Trouville, Cabourg.... On visitait la basilique de Lisieux et le Carmel et je ramenaient un rond de serviette en plastique à l'effigie de Ste-Thérèse! Je baillais d'envie devant le mode de vie de mes deux grandes cousines, Yvette et Annette, ma marraine; je partageais la bonne humeur de mon oncle Olivier. Plus tard, quand ils tiendront une graineterie, et que je prolongerais mes séjours, j'aimerais jouer à la marchande le lundi matin, jour du marché de St-Pierre-sur-Dives.

J'allais aussi souvent chez ma petite tante Lucie, la sœur de papa. C'était à deux pas de chez moi mais c'était un autre univers. Mes cousins m'époustouflaient en croquant des piments sans sourciller; j'accompagnais ma cousine Monique qui conduisait deux fois par jour les vaches dans les prés; on s'asseyait alors avec quelques travaux de couture, abritées par un grand parapluie; j'ai appris à ramasser les nèfles, fruits que j'achète maintenant dès que l'occasion se présente.

J'y allais aussi souvent le jeudi avec ma copine Ginette. On allait dans des carrières derrière la ferme, situées au dessus d'anciens fours à chaux. La terre, très rouge, était assez meuble et nous permettait de faire de longues glissades tant et si bien qu'un jour, nous y avons littéralement laissé nos fonds de culotte!

Cette fameuse Ginette a été la compagne de nombreux exploits tel le démarrage d'un tracteur dans la cour de sa ferme et que nous ne pouvions plus arrêter: il tournait en rond, tournait, tournait... son frère, alerté par nos cris, a fini par nous délivrer! On avait essayé de sauter du haut d'un pailler, un parapluie ouvert pour se donner des sensations de parachutisme... On taquinait le vieux garde-champêtre qui ne pouvait nous rattraper avec... sa jambe de bois!



## Mes décennies, 1942/2002

De 10 à 20 ans 1952-1962



*Achat d'une maison à St-Jean-de-Thouars, non éloignée du cœur du village après la cessation du "café de la gaieté".*



Grâce à l'héritage qui a suivi le décès de mon arrière grand-mère, mes parents investirent dans l'achat d'une petite maison, bien située, entourée d'un grand jardin.  
Papa sera embauché comme chauffeur-livreur dans l'entreprise de son ancien patron, Mr.Drillon , qui s'est converti dans le sanitaire.  
Maman, qui a quitté à regrets son café, sera employée comme femme de ménage.  
Toute leur vie, ils s'efforceront d'améliorer leur "cadre de vie". Ce fut difficile, ingrat, jamais fini; mais chaque réparation était une victoire.

La maison n'avait pas l'eau courante; nous devions aller à la fontaine , sur la place du village , pour remplir seaux et brocs ;c'était une corvée bien sûr, mais on faisait des rencontres et on papotait .  
A côté de cette fontaine, se trouvaient deux lavoirs communaux .Le lundi, jour de lessive , en fin de journée, après que le linge ait bien bouilli dans la grande "pöeloune", nous y transportions ,draps, serviettes...encore fumants ,à l'aide de la brouette en bois ,pour y être rincés ,tapés avec le battoir...

*1953 – Entrée en classe de 6<sup>ème</sup> au collège à Thouars, après un examen de passage*

Adaptation difficile ! Quitter une école familiale à deux classes, mixte, pour un collège de filles, dans un bâtiment impressionnant (vieil hôtel Tyndo, classé monument historique), devenir demi-pensionnaire, s'y rendre à bicyclette, s'équiper pour être conforme aux demandes... tout cela fut difficile, pour moi, mais surtout pour maman qui avait du, elle, quitter l'école à 8 ans pour aller garder les vaches!

Mon 1<sup>er</sup> équipement de sport, par exemple, déclencha pas mal de sourires. Même aujourd'hui, son évocation me met mal à l'aise! Un short bouffant, style barboteuse, et en guise de tennis, des ballerines de toile blanche, à semelle de carton avec des lanières attachées avec un petit bouton boule!

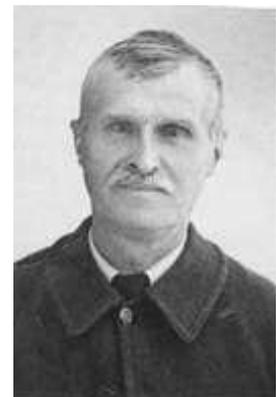
Chaque soir, en rentrant du collège, je retrouvais mon maître de la "communale" qui, de 5 h à 6 h, entraînaient les grands élèves pour le Certificat d'études. Pour lui, la réussite d'une ancienne élève, au collège, était aussi la sienne.

Thouars est une ville toute en côtes et descentes. Pour aller au collège, je devais emprunter la fameuse côte du Château, avec des passages, au moins à 10%! De plus, cette côte, croisait le trajet des collégiens et lycéens garçons. Je mettais donc un point d'honneur à ne pas descendre de vélo quitte à me contorsionner et grimacer d'efforts!!!

*1956- Décès de mon grand-père paternel, Victor Jouche.*

Mon grand-père paternel a passé les derniers temps de sa vie à la maison. Peu loquace, je n'ai que très peu de souvenirs partagés avec lui.

Je n'ai pas connu ma grand-mère paternelle; elle est décédée pendant que papa était en Tunisie, où il était maintenu, pour cause de guerre, à la suite de son service militaire. Une morsure de canard, à l'avant-bras, mal soignée, a provoqué une gangrène fatale.



*1958-obtention du B.F.P.E*



Mes vacances d'adolescente se sont essentiellement passées dans la famille. Outre la Normandie, je suis souvent allée passer une semaine chez tante Paulette qui partageait sa vie avec sa belle-mère, Ida Bourreau. C'est avec elles que j'ai appris à tricoter. J'assistais parfois à "l'épluchage" des lapins angoras dont elles faisaient l'élevage pour améliorer leurs revenus. C'était impressionnant ! En un tour de main, le joli lapin, tout blanc, tout rond, bien protégé par sa fourrure vaporeuse, se retrouvait, dénudé, tout tremblotant, sans avoir poussé la moindre plainte!

J'allais aussi, chez tante Armance et tonton Paul, à St-Rémy, près de Niort. Ils exploitaient une petite ferme, vivaient à l'économie; ils n'avaient pas d'enfant. Tonton Paul n'admettait que les levers matinaux et se couchait relativement tôt: l'inverse de ce que j'aimais faire en vacances! Il fallait ruser! "8 heures de sommeil nourrissent" disait-il, "10 heures pourrissent"!

Mais je me souviens des excellentes mousses au chocolat, des délicieux gésiers de volaille, des tartes qu'on me préparait...

Maman, travaillant toute la semaine, se souciait de mon temps libre, à l'époque, le jeudi. Je rejoignais alors, les après-midi, une vieille demoiselle, à Thouars, qui accueillait, moyennant une petite pièce, des fillettes à qui elle "enseignait" la broderie. J'ai confectionné moultes napperons, bavoires, etc...

Souvent seule à la maison, je confectionnais des trousseaux pour mes poupées; plus tard, j'emprunterais en cachette la machine à coudre pour réaliser mon premier maillot de bain deux-pièces!

*1960- 1<sup>ère</sup> partie du baccalauréat*

*1961-2<sup>ème</sup> partie du baccalauréat*

*Premier poste comme institutrice remplaçante à Cholet.*



Pour gagner un peu d'argent, pour m'évader aussi, dès que l'âge me le permettait, je partis pendant l'été encadrer des enfants en colonies de vacances.

En 1960, je passais 2 mois dans le Berry et je pus acquérir, avec ma 1<sup>ère</sup> paye, un magnifique trench-coat, vert pâle, très mode!

En 1961, je passais 2 mois à Berk-plage, dans le Nord, et je pus m'offrir le blazer de daim dont je rêvais!

En 1962, je passais 1 mois dans l'Indre, à Felletin, où je connaissais mon premier amour de jeunesse... Il s'appelait Michel, habitait Toulon... Il viendra me rejoindre à Noël... Mais maman, très possessive, fera tout pour que cette liaison échoue.

## Mes décennies, 1942/2002

De 20 à 30 ans 1962-1972

*1962- En juin, connaissance de Jean-Pierre à Cholet  
En novembre, poste à l'école de la Caillère à Cholet où j'aurai comme élève  
Jean-Jacques en CM1*

*1963-le 16 avril ,mariage*



Les caractères très trempés de maman et de Jean-Pierre perturberont la cérémonie; ce n'était malheureusement que le prélude à des années pendant lesquelles les relations resteront difficiles.

*1964- le 15 mai, naissance d'Emmanuelle, à 6H30, à Cholet  
En septembre, nomination à Lande-Petite, école de Hameau, commune de St-  
Etienne de Montluc, à 18 km de Nantes*

A cette époque, n'étant plus à la charge de mes parents, ceux-ci pourront améliorer leur niveau de vie, petit à petit. La télévision d'abord, puis le réfrigérateur qui supplantera aisément le garde à manger et les saloirs qui régnaient alors dans la cave; bien plus tard, maman, à regret, sacrifiera, mais sans conviction, sa lessiveuse à une machine à laver, qu'elle accusera sans cesse de laver moins bien qu'elle!  
Grâce à mes premiers salaires d'institut, ils acquerront l'Aronde P60 bleue avec laquelle papa m'apprendra à conduire. Depuis la vente de la vieille B12, nous circulions parfois le dimanche avec une camionnette empruntée à l'entreprise de papa.

Arrivée dans ce lieu-dit, trois jours avant la rentrée scolaire...Par chance, on rencontre Colette, une jeune fille du hameau. Elle viendra , pendant un an , s'occuper d'Emmanuelle et entretiendra la maison . Mais son "insignifiance" nous obligera à nous séparer d'elle.

La veille de la rentrée ,mobilisation générale !Mémé Moreau tentera de rendre accueillante un minimum ,les 2 vieilles salles de classe qui seront mon univers pendant 8 ans. Maman et papa organiseront tant bien que mal notre logement en réquisitionnant dans l'école une table par-ci, des chaises par-là, une vieille commode, des placards aux portes coulissantes vertes et jaunes. Nous ne possédions en effet qu'une chambre à coucher , une gazinière et le petit lit pliant d'Emmanuelle!

J'ai donc pu affronter une classe unique , avec des élèves de la maternelle au CM2, moi qui n'avais eu que des CM1 jusqu'alors ...et sans formation aucune !



### *1965-Engagement de Jocelyne*

Jocelyne remplacera avec bonheur Colette et restera avec nous et les enfants jusqu'en 1971.Elle attendait un bébé. Solide, physiquement, psychologiquement, moralement, on n'hésitera pas à lui confier les enfants, ce qui nous permettait des sorties restaurant-cinéma, les mercredis soirs , avec Annick Vigouroux , et quelques escapades...

*1967-le 26 janvier, naissance de Laurent, à 12h30, à Nantes*



Notre confort s'était accru...Laurent héritera du petit lit en fer forgé , qui avait accueilli son grand-père paternel...Emmanuelle aura une jolie chambre ...Nous troquerons notre antique cuisinière poussiéreuse contre un chauffage à air pulsé qui réchauffera la totalité du logement...Nous acquerrons un vrai Frigidaire, un salon en peau vert amande et Jean-Pierre forgera un lampadaire et une table de salon...La Mairie, compatissante enfin, remplacera la pompe en cuivre désuète par un chauffe-eau ce qui permettra un peu plus tard l'installation d'une salle d'eau...la grande bassine en plastique vert ne jouera plus son rôle de baignoire! L'Ami6 bleue disparaîtra au profit d'une ID ,couleur sable...

*1968-la "révolution de mai": J-Pierre à la mairie de Nantes et moi, dans la campagne.*

*J'accueille en classe les 1ers stagiaires de l'école normale de Savenay*

*1969-le 3 septembre, naissance d'Aline, à 7h35, à Nantes*

Jean-Pierre n'assiste pas cette fois à cette naissance. Le 1<sup>er</sup> septembre ,il partait faire son service militaire. Je reste seule avec les trois enfants .

*Fin octobre: 1ers symptômes de la maladie de Laurent*

Le grand chaos.  
Pendant deux ans et demi, l'inquiétude puis l'angoisse seront omniprésentes.  
L'affection, identifiée au départ comme bénigne, évoluera vers la forme maligne, puis lui sera fatale.  
"Un cas sur dix millions" dira le professeur qui l'a suivi, au CHU de Nantes.  
L'effondrement.

Pour favoriser nos déplacements, plus nombreux et plus compliqués, nous achèterons une Méhari, rouge et opterons pour les vacances pour une caravane.  
Emmanuelle commencera l'apprentissage du patinage artistique, suivie par Aline.



*1971-départ de Jocelyne, remplacée par Marie-Jhérèse, un peu mythomane!-*

*1972-le 18 février, décès de Laurent*

*Il est inhumé au cimetière de la Miséricorde à Nantes, quartier A.G.*

*Une plaie est à jamais ouverte.*

## Mes décennies, 1942/2002

De 30 à 40 ans 1972-1982

### *1972-en septembre , installation à Nantes, 22,rue du Coudray*

Je suis nommée à l'école d'application du Chêne d'Aron à Nantes, derrière la place Graslin. Emmanuelle intègre le CM1 et Aline la maternelle. Pour Emmanuelle, le traumatisme causé par la disparition de son frère, son compagnon de jeux ,sera accentué par la rupture avec la classe unique .Son adaptation sera difficile. Aline se fera rapidement des copines et les bêtises avec Stéphanie et Marion seront remarquées à l'école! Pour survivre ,il fallait ne pas avoir trop de temps libre:commence une période de militantisme avec distribution de tracts à l'entrée des usines le matin à 6h, l'Huma, le dimanche , dans les cages d'escalier....la pratique intense du vélo...

Les années suivantes , on accueillera à la maison , d'abord Gaby , étudiante à Nantes, puis Muguette ,que J-Jacques avait ravie à ses parents! La caravane sera notre 2<sup>me</sup> maison :pendant un quart de l'année, nous l'occuperons , l'été ,à la montagne puis à la mer, l'hiver , à Samoëns. Emmanuelle devient une "championne " de ski ;Aline voudra la suivre!

### *1974-achat de la CX*

*Jean-Pierre et moi nous lançons une semaine dans le tour de l'Aveyron cycliste*

### *1976-en septembre, Jean-Pierre est nommé au lycée de Joulon.*

Notre séparation, qui avait commencé dans le courant de l'année scolaire ,est définitive. Jean-Pierre part pour rejoindre Rosita, femme de Gérard, couple avec lequel nous avons partagé plusieurs moments de vacances. Jean-Pierre est parti avec la CX;il nous laissait la caravane et la Méhari. Grâce à la générosité des grands-parents ,j'acquiers une DS et revends la Méhari. Je me lancerai avec la caravane pour passer des vacances avec les filles.

Je serai opérée d'un adénome bénin au sein droit.

*1977-entrée scolaire à Mâcon, à l'école annexe*

Mes demandes d'exeat-inéat ayant abouti ,nous emménageons au 12, cours Moreau à Mâcon. Emmanuelle intègre le collège Bréart ;elle regrette Nantes et sa patinoire. Aline est inscrite en CE2 à l'école annexe. Des années de cohabitation avec Jean-claude, resteront les week-ends à St-Julien, les retours à Mâcon, les soirs d'été, émaillés de nos disgressions sur le ciel et les étoiles...avec des évasions mêlées de frissons!... Nous découvrirons l'Irlande, ,l'Ecosse...mais l'intimité presque excluante de Jean-Claude et de Florent ne nous permet pas de beaucoup partager.

*1980-en avril ,maman doit subir une opération du colon*

Maman n'a pas bien vécu mon mariage:elle aurait certainement voulu choisir mon mari pour être certaine que je serais heureuse! C'est ainsi qu'elle m'aimait, vraiment Mon départ à Nantes déjà la séparait de moi et lui faisait ressentir davantage sa solitude face aux silences de papa. Le décès de Laurent l'a meurtrie; mon installation à Mâcon a certainement été pour elle comme un déchirement même si Jean-Claude lui était sympathique. C'est dans ce contexte qu'elle est tombée malade .Pouvait-elle encore lutter?

*1981-le 13 janvier ,décès de maman*

Malgré une opération du colon et une sévère chimiothérapie, le mal gagnera du terrain .Une nouvelle opération, du pancréas cette fois, offrira quelques semaines de répit. A cette époque ,je ferai la route tous les quinze jours pour l'assister et soutenir papa qui connaîtra un immense désarroi à la disparition de celle "qui parlait ou chantait tout le temps" ...

Je n'ai pas été une enfant de famille "éclatée". Mais j'ai vécu une enfance et une adolescence rythmées par les "crises" de mes parents. J'ai été médiatrice de situations très pénibles bien avant un âge décent, afin de raisonner les deux antagonistes, beaucoup trop différents. Maman aimait la vie, les rires, les chansons, les rencontres, les sorties... Papa ne savait rien refuser aux autres avec le sourire. C'était son côté pile. Il nous restait son côté face. Il se réfugiait dans la solitude et se réservait des plaisirs en conséquence: la chasse et la pêche. Des oppositions ,sans cesse, conflictuelles. Tante Paulette m'a confié un jour:"Ta mère et moi ,nous avons bien profité de notre jeunesse ! Heureusement, car nous avons été "mal mariées" après!"

*En septembre, Emmanuelle, après avoir passé l'été à travailler à Samoëns, décide d'interrompre ses études.*

Emmanuelle et les esprits malins de Samoëns...auxquels elle n'a pas pu échapper. L'aube d'une grande errance qui va durer une dizaine d'années. Elle commencera par une fuite en Israël, se poursuivra par un tour autour de la Méditerranée en compagnie de son ami Patrick. En mai 82, j'irai l'embrasser et la serrer dans mes bras à Marrakech.

De 40 à 50 ans 1982-1992

*1982-en septembre je prends la direction de l'école Arc-en-ciel*

Je quitte l'école annexe après 5 ans pendant lesquels j'aurais essayé de modifier quelques pratiques. La grande majorité des parents m'a épaulée ; les enfants ont apprécié; les collègues n'ont pas voulu réfléchir...  
Je resterais 8 ans à l'école Arc-en-ciel en tant que directrice. J'ai découvert un autre milieu, vécu d'autres relations qui m'ont profondément mûrie.

*1985-au cours d'une conférence pédagogique, à Prissé, en novembre, un jour de brouillard et de verglas, je fais la connaissance de Serge.*

*1986-le mois de mai et la roche de Solutré seront les préludes à notre Histoire*

Serge et moi commencerons vraiment à la vivre pendant des vacances à Arcachon où le soleil, les dunes, la mer, les huîtres de chez Auguste et la chaleur de Simone, l'odeur des grands pins...témoigneront de notre bonheur.

*Le 3 août, naissance de Noëlie*

Le bonheur de se découvrir grand-mère... comme un accomplissement, comme un maillon rassurant qui s'accroche, comme un accouchement à distance...une délivrance naturelle...

*En septembre, Serge s'installe avec nous, à Mâcon*

Aline abusera de ses compétences philosophiques pour rédiger ses dissertations ; nous passerons des Noël merveilleux, des anniversaires chaleureux; je profiterai de ce climat propice pour entamer une psychothérapie. J'ai envie d'être disponible pour vivre !

*1987-baccalauréat d'Aline qui continuera ses études supérieures à Lyon pendant 4 ans, suivies d'un DJSS à Paris.*

*Pendant l'hiver, l'état de santé de papa se détériore et nécessite son hospitalisation à Mâcon.*

Depuis le décès de maman, papa ne "fait plus surface". La gestion de la maison lui pèse comme l'ennui qui le ronge. A force de ruminer de noires idées, sa pauvre tête a appelé de l'aide... Son hospitalisation à Bourg pendant 6 mois l'aidera à faire son deuil.

*1988-le 25 juin, Serge et moi passons à la Mairie pour officialiser notre couple*

Un voyage au Portugal, magnifique, comme cadeau de mariage, avec la BX récemment acquise.  
Nous serons peinés d'apprendre à notre retour, la séparation d'Emmanuelle et de Claude.

*En novembre, papa s'installe à la maison de retraite de St-Varent*

Par la suite, la maison de St-Jean sera vendue. Son déménagement sera pour moi, psychologiquement, très difficile. Je l'ai vécu comme une dislocation, une négation de vies.

*1990-la coordination des ZFP de Mâcon devient ma mission et ce ,pour 7ans*

*1990-1991-Emmanuelle voit le bout du tunnel en rencontrant Pierre;ils s'installent à Joulon ,puis à Hyères*

*1991-en juillet , Aline "monte" à Paris, en stage , qu'elle prolongera pour obtenir son Df88. Elle restera alors parisienne.*

*À Mâcon ,nous réaménageons l'appartement*

Les difficultés familiales, principalement, ajoutées aux surcharges professionnelles ont entamé dangereusement notre plaisir à vivre ensemble, à tout partager.  
L'amorce d'un naufrage...  
Le projet de réaménagement de notre logement comblera un peu les blessures...Il a sûrement pesé par la suite dans le sauvetage de notre couple.

*Mars 92- achat de la ZX pour contrer l'instabilité du moment.*

## Mes décennies, 1942/2002

De 50 à 60 ans- 1992-2002

*1992- juillet, Aline entre dans la vie active*

*Nous partons pour un second périple au Portugal avec nos amis, Martine et Marcel.*

*-août , Emmanuelle fait une fausse couche; désastre...*

*25 octobre, Emmanuelle et Pierre se marient.*

Un vrai bonheur !

*1993- 8 septembre, naissance de Swann*

*1995- 8 septembre, naissance de Marilou.*

*1996- décès de grand-père Moreau*

En juin Aline et Eric , Emmanuelle et Pierre partageront à Toulon un week-end avec les grands-parents. Ce sera le dernier.

*1997- 4 février, décès de papa*

Papa s'est relativement bien intégré à la maison de retraite, passant toutes ses matinées à la "petite cuisine". Malheureusement, le deuil de maman aura été très difficile à assumer . Les séquelles se traduiront par une perte progressive de sa mémoire, sa mémoire ancienne étant la moins perturbée: il souriait toujours en voyant sur des photos, Emmanuelle, qu'il appelait , comme autrefois, "Mana"...

*Septembre, fin de ma vie professionnelle*

Je pars découvrir la Turquie, cadeau offert pour mon départ à la retraite.  
La rupture avec le travail est bien consommée, aucune amertume, aucun regret!

*1998- 27 avril, nous emménageons à Manziat*

L'adaptation a été rapide et le bien-être complet!  
Nous avons parfois peine à penser que nous avons habité ailleurs , avant!...  
Aménagements progressifs, jardinage intensif, plaisir d'y accueillir les personnes qu'on apprécie...

*2000-en avril, grand voyage à la Réunion;nous allons retrouver Christian*

*En juillet, nous aidons tante Paulette à changer de résidence.*

*30 septembre , naissance de Malo*

*Noël, nous nous trouvons tous réunis à Manziat : un grand moment !*

*2002- mai, 60 ans de vie ! Le temps passe très vite*

La vie, un long fleuve tranquille?

J'ai cru toucher le fond profond , plus d'une fois.

J'ai du rassembler souvent une énergie insoupçonnée pour maintenir la tête hors de l'eau.

Je me suis, plus d'une fois , hasardée dans des courants à risques.

Mais j'ai aussi vogué, parfois ,la tête dans les étoiles.

Et j'aspire à me laisser porter, bien loin, longtemps encore, pour bénéficier du bonheur de partager encore, des parcelles de vos vies...